

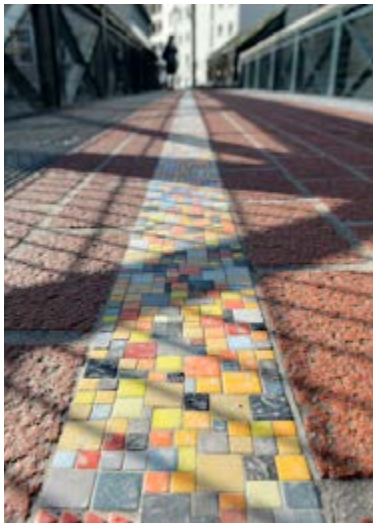
Parcours Rennes Est détaillé

Rennes centre - passerelle Odorico - Plaine de Baud - Domaine de Tizé - Quartier Jeanne d'arc - Hôtel Pasteur

L'aller par le long de la Vilaine (de la passerelle Odorico au Domaine de Tizé) est un trajet pour familles avec enfants (deux rues seulement à traverser). **Le retour** par Cesson centre et l'Université Rennes 1 est un trajet pour adultes et ados (Les parents avec enfants devront prendre le trajet le long de la Vilaine à l'aller et au retour).

Devant la passerelle, plusieurs œuvres dont **la grosse souris jaune du grapheur rennais CACA** et **la grue du Canada de War** dont il faut rappeler que c'est la chanson «War» de Bob Marley qui lui a inspiré son nom d'artiste.

Sur la droite, on aperçoit sur le mur du TNB, **le Robot sans cœur de BLU**, street-artiste italien qui crée des graffitis géants partout sur la planète. Ce robot réalisé à l'occasion du festival «Mettre en Scène» en 2010 est constitué de centaines d'objets de la vie de tous les jours et d'un petit cœur rouge. Prenez le temps quand vous repassez par là de regarder de plus près cette œuvre singulière. Et sur la passerelle Odorico, une longue fresque.



Inventaire en Forme d'Histogramme, 2014, mosaïque

Nicolas Lelièvre, France (1975)

nicolaslelievre.com

La Ville de Rennes a commandé la réalisation d'une mosaïque pour orner la passerelle installée à proximité de l'ancien atelier du fameux mosaïste - au n°7 de la rue Joseph Sauveur. Bien que profondément marqué par le style art-déco, Odorico a souvent cherché à singulariser sa pratique, notamment en cherchant à la rapprocher de l'architecture moderne qui s'était pourtant débarrassée de l'ornementation. Plutôt que de rendre un hommage anachronique au style d'Odorico, Nicolas Lelièvre a tenté de prolonger sa démarche et son attitude : Odorico avait pensé un modernisme de la mosaïque, la frise est une mosaïque conceptuelle. Prenez la passerelle et à droite la rue Alain Gerbault, juste après la crèche tournez à droite dans un petit square.

La volière, 1997, métal peint, résine

Philippe Bruneau, France (1956)

ww.krokart.free.fr

Au centre de cette structure parfaitement quadrangulaire trône un jouet pour bébé: un jeu d'anneaux aux couleurs vives dont les dimensions ont été monstrueusement multipliées par l'artiste, jusqu'à dépasser la taille d'un adulte. C'est une sorte de totem à la fois sympathique et assez absurde qui se tient devant nous, prisonnier dans une volière et n'ayant peut-être aucune autre fonction que d'accueillir les petits oiseaux. Pour information, quelques mois après son installation, l'objet tomba sous le coup d'une réglementation sur les bacs à sables et les jouets des parcs pour enfants. Confondue comme tel, et non comme oeuvre d'art, la volière, suite à un accident (chute d'enfant qui l'escalada) fut «condamnée» et entourée d'une nouvelle grille de protection, affublée d'un panneau d'avertissement.



Continuer tout droit jusqu'au boulevard Laennec en empruntant le chemin en zigzag pour les piétons et cyclistes. Traversez le boulevard Laennec et prenez la piste cyclable sur la gauche et remarquez **le martin-pêcheur** puis plus loin **le poisson de War**.

Prenez la piste cyclable qui commence rue Alphonse Guérin et pédalez.

Le long de la Promenade des Bonnets Rouges, cherchez des animaux de la basse-cour.



La basse cour, 2009, grès de fontainebleau
Daniel Dewar, Royaume Uni (1976), & **Grégory Gicque**, France (1975),
www.loevenbruck.com

Depuis leur rencontre en 1997 aux beaux-arts de Rennes, Daniel Dewar & Grégory Gicquel renouent avec la pratique traditionnelle de la sculpture. Ils jouent sur les effets de comparaison et de contraste en associant des matériaux et des motifs hétérogènes, voire contradictoires, afin de créer un univers décalé, composite. Leurs sculptures hésitent constamment entre le brut, le plus ou moins poli, l'abandon ou non de la structure au profit de l'image. Leurs représentations animalières soufflent le chaud et le froid en refusant de trancher sur la forme et sur le fond, entre morceau de bravoure artistique et kitsch véritable. Il se pourrait même qu'on les observe comme d'étranges reproductions sculptées de moulages d'animaux thermoformés, lesquels viendraient suppléer les nains de jardin, habitants absurdes, inutiles et quasi oubliés qui hantent nos arrières-cours et nos fonds de jardin.



Avant d'arriver au pont du boulevard Villebois Mareuil, retournez vous et découvrez sur la façade un feu d'artifice de couleurs.

Cette peinture a été réalisée en septembre 2015, dans le cadre du festival **Teenage Kicks**, événement nantais et rennais d'art urbain par Mist, artiste français (1972).

Aussi doué en lettrage qu'avec les personnages, **Mist** est rapidement devenu l'un des ambassadeurs du « wild style » en Europe, ce style complexe de graffitis qui intègre des lettres et des formes entrelacées qui se chevauchent. Sa grande maîtrise de la peinture acrylique et de la bombe va doucement évoluer vers l'abstraction. On dit de lui qu'il flirte avec l'art contemporain sans perdre de vue la technique et l'esprit de la rue.

Avant le pont à droite descendez quelques marches et prenez le chemin qui longent la Vilaine. Arrivé sur un belvédère faites le tour et arrêtez-vous devant la berge du fleuve.



Fresque de la Plaine de Baud

Martin Bineau, France
martinbineau.canalblog.com

Il a fallu un mois de travail, 7 jours sur 7 et 12 heures par jour au jeune artiste Martin Bineau pour réaliser cette fresque commandée par la ville de Rennes. Le motif est abstrait. Le public pourrait y voir des algues, de l'eau, une anémone ou même un monstre géant. « Cela ne représente rien de précis, juste quelque chose de vivant, insiste Martin Bineau. Le spectateur peut ainsi faire sa propre lecture. C'est un motif qui amène à se poser, à contempler longuement. Il ne peut pas être compris en une minute. Chacun doit faire travailler son imaginaire et c'est cela qui me plaît. »



Prenez la Promenade Marguerite Yourcenar le long de la Vilaine jusqu'au bout (environ 3km). Au pont, remontez sur la route de Paris à Cesson-Sévigné et prenez à droite la piste cyclable.

Au second rond point, tournez vers la gauche ce qui vous mène sur un parking, allez tout droit et prenez le chemin à gauche du calvaire. Vous n'allez pas vers l'église mais suivez le chemin qui longe les étangs et prenez les petits ponts en bois vous allez légèrement dévier vers la droite et vous arrivez devant un pont en pierre, passer dessous par un tunnel (attention à la tête pour les plus grands). Vous arrivez derrière le lycée Sévigné.

A 100 mètres environ prenez une passerelle sur votre gauche (il y a une indication au bout du Plongeur), passez sur l'autre rive puis suivez la route le long des étangs dans la forêt. Arrivé à un grand parking de la base de loisirs de Dézerseul, sur la droite le terrain de foot, et sur la gauche l'étang. Suivez la pancarte indiquant le golf et devant le bâtiment du golf prenez le chemin de gauche qui longe l'étang, continuez tout droit, montez une petite butte et vous arrivez sur le domaine de Tizé.

Au bout du plongeur – Domaine de Tizé

Espace d'expérimentations et de recherches dans les domaines de l'art, mais aussi des sciences humaines, de l'architecture Au bout du plongeur est une Plateforme de créations artistiques et de rencontres. Diversement qualifiée de fabrique d'arts, lieu d'incubation, laboratoires d'idées, artistes et chercheurs s'y côtoient pour y mener individuellement ou collectivement leurs « explorations ». Celles-ci sont menées en relation avec les membres de l'association mais également avec les habitants des villes qui l'environnent.

Sur ce domaine de 13 hectares dont le bâtiment le plus ancien date du XIV^{ème} siècle, les résidents sont accueillis de mars à octobre. A certains moments de la semaine ou du week-end, Au bout du plongeur ouvre ses portes à des « publics » différents (promeneurs, visiteurs, voisins, « spectateurs »,...) pour qu'ils découvrent ces expériences, voire dans certaines occasions pour qu'ils y participent. A cette occasion, un bar associatif est ouvert.



Tel 06 77 59 46 40 www.auboutduplongeur.fr
Thorigné Fouillard

Pour repartir, prenez le chemin sur la gauche en haut de Tizé qui repart sur Rennes. Suivez le chemin de l'étang jusqu'au bout du parking puis prenez à gauche (station de bus stade Dézerseul)

Arrivé sur le boulevard de Dézerseul, prenez-le à gauche et au prochain carrefour dirigez-vous vers le petit chemin qui est parallèle au boulevard. Suivez-le jusqu'à une piste cyclable de 700m qui vous emmène à la fin du boulevard de Dézerseul.

Arrivé au second rond point, prenez tout droit le mail du Bourgchevreuil et après la piscine tournez sur la gauche et entrez dans le parc du Bourgchevreuil. Sortez rue de l'Hôtel de Ville, passez près de l'église et tournez sur votre gauche sur la rue des Vieux Ponts. Au parking prenez le chemin à droite de l'étang et passez entre les deux cours de la Vilaine, au milieu du stade d'eaux-vives.

Arrivez route de Rennes, suivez-la environ sur 200 mètres et à droite prenez l'avenue de la Hublais (attention cela monte). Puis au bout à gauche l'avenue de la Renaudière. Filez tout droit sur la piste cyclable. A sa fin, prenez l'avenue de la Boulais à droite jusqu'à l'intersection de quatre routes dont celle d'Antoine Becquerel.

Degré, 1987, béton

Nissim Merkado, France – Bulgarie (1935)

Dans les années 1980, le nouveau quartier de « Rennes Atalante » est envisagé, aux confins de la ville, comme une tête de pont qui associera pour longtemps Rennes à l'excellence dans le domaine des hautes technologies. Dans l'imaginaire des citoyens, il s'agit d'un lieu emblématique : un endroit peu visité où s'élaborent de nouveaux concepts scientifiques et les inventions techniques qui ont parfois modifié notre quotidien. « Rennes Atalante » est une zone dans laquelle on pense, on examine, on envisage, on expérimente. Ce n'est donc pas un quartier dans lequel on réside. Le long de l'avenue qui en délimite la frontière, une sculpture imposante veille sur les bâtiments. C'est un cadre de béton vide et vertical, penché, qui semble solidement arrimé au sol. L'artiste Nissim Merkado y avait ajouté un néon rouge à l'intérieur. Aujourd'hui le néon n'y est plus, Reste ce quadrilatère en déséquilibre, allégorie des sciences.



Prenez le chemin devant l'allée Victor Grignard, passez devant un curieux bâtiment à gauche avec des cheminées, et prenez à droite l'allée de Beaulieu, la suivre elle tourne légèrement vers la gauche) puis prendre une des petits chemins à gauche qui vous conduit à un parking en forme de cercle devant le bâtiment 28.

Sculpture de Ervin Patkai (Hongrie, 1937, 1985)

Parti du post-cubisme, ayant redécouvert l'esthétisme baroque, il érige sa première œuvre monumentale en béton armé en 1967 et qui va lui donner la possibilité de réaliser plusieurs commandes dans le cadre du 1 %. Avec l'objectif d'intégrer la sculpture dans la ville et de donner à l'artiste une place de choix dans l'aménagement urbain, il collabore avec des architectes.



Prendre l'allée d'Alembert sur 300 mètres, elle monte et tourne
Sur votre droite sur un petit mont, vous trouverez

La porte du soleil, 1976 de Vincent Batbedat

sculpture en acier inoxydable (1 %)

Cette sculpture géométrique et abstraite, inspirée du constructivisme, établit un lien sensible avec le spectateur, en instaurant un jeu d'apparences avec le soleil et le ciel. La surface réfléchissante de ce disque, déployant ses tubes tels de multiples rayons, réagit comme un mur-miroir. Pour Vincent Batbedat, c'est un "rêve solaire", doté d'une structure circulaire ondulée "pour que la lumière joue et se différencie sous le regard du passant", au rythme de sa démarche.

Continuez et rejoignez l'allée Poincaré devant la faculté où l'« Anneau de Möbius » de Paul Griot inspiré du ruban du mathématicien est installé depuis 1967. Passez devant un jardin avec un bassin puis prenez le chemin à droite vers le bâtiment de l'ISTIC.
Sur la pelouse autour:

Flirt métallique Les chaises d'Annick Leroy, 2003,

www.aleroy.fr/

Chercheur en informatique à Rennes 1 pendant 15 ans

Annick Leroy a offert **Flirt métallique** à l'université avant de devenir artiste à part entière.



Prenez l'avenue du Général Leclerc et remontez-la, avant le croisement avec le boulevard de Vitry. Regardez sur la gauche une drôle de maison qui pourrait appartenir au monde de Tim Burton. c'est La Folie-Guillemot construite en 1902 pour Alfred Guillemot, propriétaire des Nouvelles Galeries. L'immeuble doit son nom de « folie » à la juxtaposition des mascarons, de la faïence vernissée, de la ferronnerie et de la terre cuite.

Continuez sur l'avenue Général Leclerc et après le croisement, prenez la deuxième à droite rue de Bellevue puis la première à droite rue de Michelet enfin la première à gauche rue de la Motte au Duc. Découvrez cette ancienne église transformée en appartement. Elle date de 1907 quand la Providence reçut pour mission de créer une chapelle dans le quartier de la « ruche ouvrière » de Saint-Méen. Ce fut la chapelle de Bellevue, au milieu des champs. Prenez la rue Lavoisier puis à gauche la rue Danton.

Au carrefour prenez la rue de Paris et à environ 200 mètres, descendez de vélo et traversez la rue pour entrer dans le parc Oberthur.



Parc Oberthur

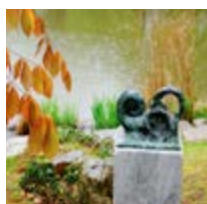
82 de la rue de Paris

François-Charles Oberthür commence sa carrière comme apprenti chez un imprimeur rennais en 1838. Il rachète l'imprimerie dix ans plus tard et développe l'idée de patronat social. Ses ouvriers disposent d'avantages sociaux non négligeables. Des six ouvriers du début, l'entreprise passe à 675 ouvriers en 1893. Dès 1852, il commence à acheter des terrains attenants situés rue de Paris. À l'époque, la zone est nommée le faubourg de Paris, essentiellement constituée de fermes, pépinières, prés, vergers, et jardins maraîchers. En 1863, il fait construire aménager le parc suivi par l'hôtel particulier et l'Imprimerie Oberthur. Deux halles conçues par Jean-Baptiste Martenot associent en façade le métal, le schiste et la brique de façon harmonieuse. Le parc est conçu et aménagé par les frères Bülher à qui on doit également le parc du Thabor et celui de la Tête d'or, à Lyon. La plupart des arbres sont d'époque. La mode du Second Empire était d'importer des essences d'Afrique du Nord ou d'Amérique tels ce cèdre de l'Atlas, ces séquoias de Californie et ce gingko biloba au tronc majestueux.

Cherchez ses trois sculptures dans le parc :

Yes de **Jacques Villeglé**, acier corten
villegle.free.fr

L'artiste breton Jacques Villeglé, l'un des fondateurs des **Nouveaux Réalistes**, et bien connu pour ses affiches lacérées, commence à travailler sur un Alphabet socio-politique en 1969. En transformant l'expression ¥€\$ en œuvre d'art monumentale, Jacques Villeglé met en lumière l'importance de l'argent dans la société contemporaine et son rôle néfaste sur le marché de l'art. Un clin d'œil à l'activité de l'imprimerie Oberthür qui éditait des billets de banque.



Bronze de **Peter Briggs**

www.peterbriggssculpture.com

Les Six bronzes fixés sur des socles étaient initialement installés près des sculptures de Peter Briggs sur le rond point de la rue de Nantes forment aujourd'hui un circuit autour du bassin du parc, bien à l'abri de la circulation automobile.

Le banc des amoureux, 1995, acier soudé
Gilles Mahé



Le banc des amoureux est une œuvre de l'artiste Gilles Mahé réalisé en collaboration avec Pierre Picot et Jacques Villeglé.

Prendre la sortie du parc qui donne sur la rue Raoul Ponchon la traverser puis prendre l'allée Louise Weiss sur la gauche qui donne sur le boulevard Aristide Briand, prenez la piste cyclable sur la droite vers le centre ville.

A quelques centaines de mètres, sur l'autre côté de l'avenue au 128, avenue du Sergent Maginot, se trouve habituellement 40m cube.

40m cube

Temporairement fermé en raison de travaux, 40mcube est un espace d'exposition d'art contemporain, une structure de production d'œuvres, un lieu de résidences d'artistes et un bureau d'organisation de projets d'art contemporain. 40mcube travaille en collaboration étroite avec les artistes tout au long des étapes que sont la recherche, l'étude de faisabilité, le suivi technique et la fabrication, jusqu'à la présentation des œuvres dans le cadre d'expositions monographiques et collectives, leur diffusion et leur médiation auprès du public. Pendant les travaux, 40mcube propose la programmation «hors les murs.»

www.40mcube.org 128, avenue du Sergent Maginot Tel 02 90 09 64 11

Continuer le boulevard Aristide Briand jusqu'au carrefour de la rue Gambetta et gardez votre vélo sur la place Pasteur.

Si vous regrettez les stationnements automobiles, trouvez l'entrée du parking Kleber sur le Jardin Saint Georges et cherchez les photos **Kléber Konstantinidi** (2004), de **Jocelyn Cottencin** (1962)

www.jocelyncottencin.com.



Sinon allez saluer la magicien dans le jardin.

Le magicien, 2009, bronze

Jean-Michel Sanejouand France (193).

www.sanejouand.com

Depuis une dizaine d'années, Jean-Michel Sanejouand effectue des promenades autour de sa demeure dans le Maine. ramasse des cailloux. Quand ceux-ci évoquent pour lui des formes humaines ou animales, il les assemble en de petites structures puis les peint en noir. Il agrandit parfois ces sculptures modestes et les coule dans le bronze.

Pour le magicien, il est parti de deux cailloux assemblés faisant « 26 cm de haut » à un bronze de 6 mètres de haut » avec la construction d'une étape à « un format intermédiaire. » Il pense que la démarche de l'artiste s'apparente parfois à un acte de sorcellerie.

Puis pour terminer le CyclArt, visitez l'Hôtel à projets

Hôtel à projets Pasteur

Situé dans l'ancienne faculté dentaire de Rennes, «l'Hôtel à projets» Pasteur, est un lieu insolite où l'on peut croiser des universitaires, des artistes, des migrants; un lieu en création capable d'accueillir et de répondre aux attentes de porteurs de projets éphémères ou en phase émergente.. L' hôtel à projets » est en soi une manière nouvelle de découvrir cet édifice architectural. Autrefois faculté des sciences. Construit en 1840, il accueillit des enseignants et des chercheurs talentueux qui ont contribué au rayonnement intellectuel de Rennes : Henri Lebesgue, Pierre Weiss ou Lucien Daniel. Plus d' un siècle et demi plus tard, c'est un site artistique et social où les étudiants des beaux-arts croisent des personnes en recherche de liens sociaux venues prendre un cours de fitness ou des jeunes dentistes en blouse blanche.

N'hésitez pas à pousser la porte et à monter l'escalier, car Il se passe tous les jours quelque chose de nouveau à l'Hôtel Pasteur.

www.hotelpasteur.fr, 2 Place Pasteur, Rennes, Tel 02 99 63 83 76



LA VILLE DE RENNES PARTENAIRE DU CYCLART

Fin 2016, Sylviane Rault adjointe à la mobilité et conseillère métropolitaine soutient le projet et la Ville de Rennes devient partenaire des trois premiers CyclArts.

Deux autres vont suivre en 2017.

Dans cette dynamique, deux cyclArts ont été proposés en mai dernier avec le Phakt et l'association Transistor pour l'événement **En Plein air** qui invite les Rennais à découvrir les œuvres de la commande publique à Rennes et deux autres parcours pendant **la fête du vélo** en juin.

L'objectif d'En Roue libre à la rentrée de 2017 est d'élargir les partenaires du CyclArt pour nous permettre de développer des itinéraires dépassant la Métropole, un souhait de se rapprocher de nouveaux soutiens comme le département, la région Bretagne et des associations du territoire.

Les partenaires du **CyclArt des journées du Patrimoine** sont **la Région Bretagne, La ville de Rennes, Au bout du plongeur** et les **Cycles Guédard**.

QUI SOMMES NOUS ?

Jeune association née en 2015, **En Roue libre** conçoit et diffuse des propositions artistiques et des œuvres cinématographiques. Elle initie et développe des projets sur le long terme.

A l'image de son nom, elle défend sur le territoire local, régional et national la production artistique indépendante sous toutes ses formes mais aussi les valeurs de la Roue Libre, un mode de transport alternatif et avantageux synonyme de bien-être, de rêveries et de coexistence sociale.



Place de Coëtquen, Fontaine de Claudio Parmiggiani © DR

Ses premiers projets mis en œuvre sont : LE CYCLOFF et LE CYCLART, parcours artistiques en vélo et LA BOBINE 11004, essai documentaire autour d'Hiroshima et de Nagasaki.

Sont en développement, le projet **Légendes sonores** autour de l'exploration d'une photographie et **Wajdja**, un programme qui favorise la bicyclette. auprès des femmes et des écolières d'Afrique, du Moyen Orient et d'Asie.

Le Conseil d'administration de l'association est actuellement composé de Catherine Gélineau, Isabelle Marchand et Florence Duport. Le projet CyclArt a été imaginé par Mirabelle Fréville, exploratrice artistique, et Pierre Guédard spécialiste tout terrain de la bicyclette.

CONTACT

En roue libre

12 square Hautes chalais, 35200 Rennes

Tel 02 99 35 53 80, enrouelibre@orange.fr

www.enrouelibre.eu

